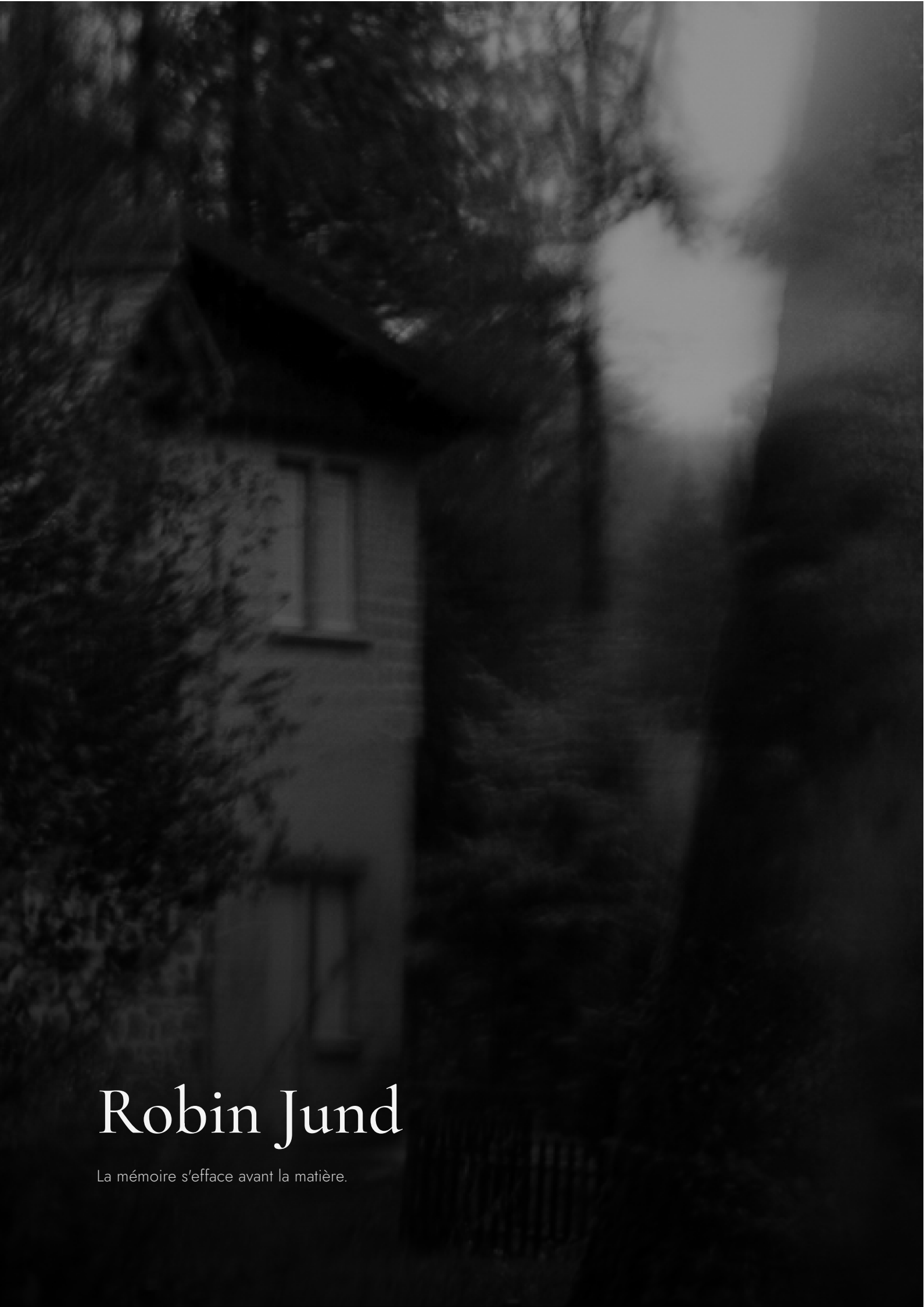




# Robin Jund

La mémoire s'efface avant la matière.

# Manifeste

Le temps ne s'arrête jamais. Il se dépose.

Sur les façades, sur les toits, sur les routes que plus personne n'emprunte, il laisse une pellicule silencieuse — une patine faite de pluie, de poussière et d'abandon lent. Un lieu n'est jamais figé : c'est une strate parmi d'autres, une pause dans un mouvement qui nous précède et qui nous survivra.

Nous traversons les paysages avec la certitude qu'ils nous appartiennent. Nous y bâtissons, nous y circulons, nous y laissons des traces que nous croyons durables. Mais les paysages n'ont pas besoin de nous pour continuer d'exister. Ils étaient là avant notre passage. Ils seront là longtemps après.

Ce qui m'intéresse n'est pas l'instant où tout bascule, mais ce qui lui succède : ce moment plus discret où les usages se défont avant les murs, où la mémoire d'un lieu s'efface avant sa matière, où le silence reprend lentement la place que nous croyions occuper pour toujours.

Alors je pars à la rencontre de ces lieux suspendus. Je m'y arrête. Je regarde ce que le temps y a déposé, ce qu'il y a effacé, ce qu'il laisse deviner. Photographier, pour moi, c'est accepter de ne pas être au centre — et trouver, dans cette marge, une forme de continuité plutôt qu'une fin.

*Je ne photographie pas la fin d'un monde.*

*J'explore ce qui demeure lorsque l'homme cesse d'en être le centre.*

# Démarche

Mes photographies prennent naissance dans le réel — un lieu traversé, observé, parfois simplement aperçu — mais elles ne cherchent pas à le documenter tel quel. Entre le monde et l'image, j'aime laisser s'installer une distance : un flou, un filtre, une matière qui empêche la photographie d'être une simple preuve.

Certaines séries sont prises à travers un pare-brise, sous la pluie. Cette vitre n'est pas une contrainte technique : c'est un rappel que nous ne voyons jamais le monde directement, mais toujours à travers quelque chose — une mémoire, une émotion, le temps qui a passé depuis.

D'autres séries assument le photomontage. Des formes qui n'ont jamais existé dans le paysage viennent s'y superposer, avec une seule intention : qu'elles y paraissent plausibles, comme si elles en avaient toujours fait partie. Le réel y devient un point de départ, non une limite.

Enfin, je travaille souvent la matière de l'image elle-même : textures capturées en macro — rouille, glace, murs —, filtres salis, mise au point volontairement décalée. Je cherche l'imprécis, le dégoulinant, tout ce qui donne à une photographie l'épaisseur d'un souvenir plutôt que la netteté d'un constat.

# Les Séries

Les séries présentées ici explorent une même interrogation : que deviennent les paysages lorsque le temps reprend progressivement ses droits ?



## COLLAPSUS

Et si notre disparition ne laissait derrière elle ni fracas, ni ruines spectaculaires, mais seulement des paysages redevenus silencieux ? Collapsus explore ces lieux où la présence humaine semble s'être retirée. Rien n'y affirme la fin d'un monde ; tout y suggère simplement que le temps a repris son cours.



## DÉRÉLICTION

Il existe des lieux qui semblent avoir été oubliés avant même d'être abandonnés. Façades closes, chemins sans passage, bâtiments désertés : ces paysages racontent moins une catastrophe qu'un lent effacement. Ils portent la mémoire d'une présence humaine désormais réduite à quelques traces, tandis que le temps poursuit silencieusement son œuvre.



## AU BOUT DE LA ROUTE

Il est des routes qui conduisent quelque part. D'autres semblent simplement traverser le temps. Photographiés à travers un pare-brise marqué par la pluie, ces paysages ne racontent pas une destination. Ils parlent de la distance qui nous sépare du monde, et de ce qui se révèle lorsque le regard cesse de chercher un point d'arrivée.



## LES ANCIENS

Ils semblent avoir toujours été là. Dressées au cœur de paysages familiers, ces présences silencieuses brouillent les repères d'échelle, de temps et de réalité. Entre roche, architecture et créature, elles invitent moins à croire qu'à imaginer.

## BIOGRAPHIE

Je développe depuis plusieurs années un travail photographique personnel autour du temps, de la mémoire et de la place de l'homme dans le paysage. Entre documentaire et fiction, mes séries interrogent la lente transformation des lieux et ce qui demeure lorsque la présence humaine s'efface.

---

## CONTACT

# Disponible pour

Tirages, expositions, publications, collaborations. Vous représentez une galerie, un festival, une revue, ou vous souhaitez simplement échanger autour de ce travail ? Écrivons-nous.

## EMAIL

[robin.jund@gmail.com](mailto:robin.jund@gmail.com)

## SITE

[robinjund.fr](http://robinjund.fr)

## INSTAGRAM

[@Nibor.Jiher](https://www.instagram.com/Nibor.Jiher)

## FACEBOOK

[/NiborJiher](https://www.facebook.com/NiborJiher)